



NATURA 2000

PYRÉNÉES AUDOISES

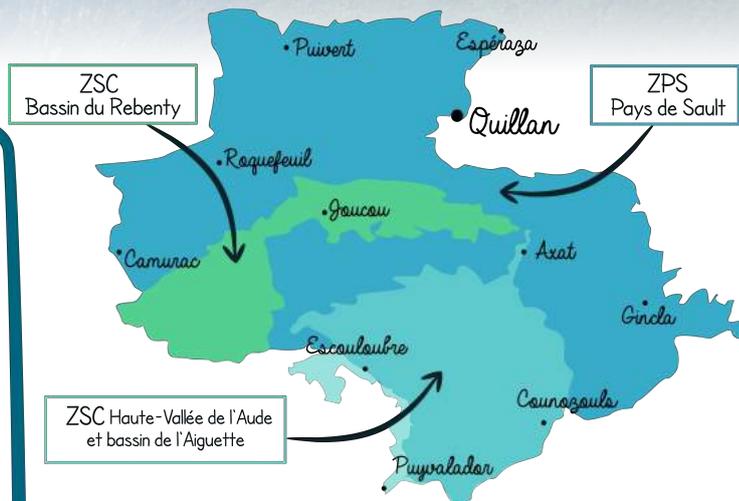
ÉDITO

Le réseau Natura 2000 est un ensemble de sites naturels ou semi-naturels européens identifiés pour la rareté ou la fragilité des espèces sauvages, animales ou végétales et de leurs habitats. La démarche privilégie la recherche collective d'une gestion équilibrée et durable qui tient compte des préoccupations économiques et sociales.

Depuis les années 1970, dans le cadre de la politique environnementale de l'Union Européenne, deux dispositifs ont été mis en place : la directive «Oiseaux» (adoptée en 1979) et la directive «Habitats, Faune, Flore» (adoptée en 1992). Elles ont pour objectifs de préserver des espèces végétales et animales et des habitats naturels. La démarche Natura 2000 vient en application de ces directives européennes.

Avec un nouveau format de 8 pages, vous retrouvez cette année encore plus d'informations dans ces pages sur notre riche biodiversité et les actions mises en place tout au long de l'année sur les 3 sites animés par la Communauté de communes des Pyrénées Audoises. Bonne lecture !

Alfred VISMARA
Président du comité de suivi
Natura 2000



Les sites Natura 2000 des Pyrénées Audoises

L'ACTU DES ESPECES2

- LA LOUTRE / LE BARBEAU MÉRIDIONAL
- LE FAUCON PELERIN ET LE GRAND DUC
- LE CRAVE A BEC ROUGE

ACTIONS.....6

- UN CONTRAT NINI A LAFAJOLLE

ZOOM SUR.....7

- LA MISE A JOUR DES DOCOB

À VENIR.....8

- UNE FORMATION PUBLIC FORESTIER
- UN SITE WEB



L'ACTU DES ESPÈCES

Les associations naturalistes suivent et recensent les espèces animales et végétales du territoire. Retrouvez dans ces pages l'actualité des espèces qui constituent la riche biodiversité de nos sites Natura 2000 !

LE FAUCON PÈLERIN ET LE GRAND-DUC D'EUROPE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUDE



Article rédigé par :

Yves Roullaud
Chargé d'études
LPO Aude



prairies du petit plateau de Sault



Morgan Boch ©

Le faucon Pèlerin

long. 34 à 58cm, envergure 74 à 120 cm

Redoutables prédatrices toutes deux, ces espèces n'en sont pas moins très différentes de par leurs mœurs.

Le Faucon pèlerin, chasseur d'oiseaux en vol avec des piqués vertigineux pouvant dépasser 200km/h, niche uniquement en falaise au sein de la ZPS Pays de Sault, ce qui n'est plus le cas partout puisque l'espèce investit depuis quelques décennies les monuments des grandes villes, où il est le bienvenu pour assurer la régulation des pigeons !

Nocturne, le Grand-duc se montre beaucoup plus éclectique. Moins exigeant en termes de site de nidification, il installe son nid à même le sol sur une vire de rocher aussi bien en falaise que sur le moindre chaos rocheux.



M. Fernan ©

Le Grand-Duc d'Europe

long. 60 à 75 cm, envergure 160 à 188 cm

Au cours du vingtième siècle, ces 2 espèces ont frôlé l'extinction en raison des destructions directes (tirs, dénichages,...) mais aussi, plus particulièrement pour le Faucon pèlerin, des conséquences de l'utilisation d'insecticides à base de DDT, auxquels ses proies étaient directement exposées. Heureusement, les années 70 ont marqué un tournant avec l'interdiction progressive du DDT et la promulgation de la loi de 1972 apportant protection intégrale à tous les rapaces.

Depuis cette date, ces deux rapaces ont progressivement réinvesti la quasi-totalité des espaces perdus, voire plus pour le Faucon pèlerin avec



Falaises du pays de Sault

la colonisation des villes. Ce dernier, bien que réduit à une centaine de couples pour toute la France, a été plus rapide que le Grand-duc. Cette progression en deux temps n'est pas sans conséquence pour le faucon, qui a la fâcheuse habitude de passer ses nuits perché bien en vue et sert à l'occasion de casse-croûte au second ! Au sein de la ZPS Pays de Sault, ces 2 espèces, dont l'effectif est estimé entre 8 et 12 couples chacune, se répartissent sur les nombreux linéaires de falaise présents où elles cohabitent tant bien que mal.



LA LOUTRE D'EUROPE



Article rédigé par :
Bruno Le Roux
Directeur de la
Fédération Aude Claire



Le Rébenty

Au début des années 80, la Loutre avait presque disparu des rivières françaises, victime du piégeage et de la pollution chimique des cours d'eau. Or, depuis quelques années la tendance s'est largement inversée et la reine de l'onde refait surface. Depuis 2007, elle a fait son grand retour dans l'Aude après des décennies d'absence. Petit voyage au pays d'une grande joueuse...

La Loutre est un mustélidé. Elle en est un de ses plus grands représentants, pour une longueur moyenne de 1,20 m et 9 kg pour les mâles et 1 m et 7 kg pour les femelles. Super prédateur, elle peut parcourir jusqu'à 40 Km en une nuit pour se nourrir. La Loutre bénéficie d'adaptations spécifiques aux milieux aquatiques. Ses pattes palmées, la forme de son corps et de sa queue font d'elle une redoutable nageuse.



N. Duplaix©

Notre reine de l'onde dispose de longues moustaches sensibles qui lui servent à détecter les obstacles et les proies lorsque l'eau est trop opaque. Un animal possède plusieurs gîtes, appelés catches, passant ainsi d'un gîte de repos à un gîte de reproduction. L'entrée se trouve souvent sous l'eau, mais la chambre est située assez haut pour être à l'abri d'une montée du niveau de la rivière. La Loutre fait partie des mammifères qui n'ont pas de période de reproduction précise. L'accouplement et la mise bas se déroulent invariablement tout au long de l'année. Deux mois plus tard, la femelle met au monde de 6 à 8 loutrons qu'elle élève pendant six mois environ.

Les naturalistes ont plusieurs moyens pour identifier la présence de la Loutre dans une rivière ou un plan d'eau. Les empreintes en sont un, la palmure des pattes n'est ainsi pas comparable avec celle d'une autre espèce, mais attention tout de même car c'est une affaire de spécialistes.

Les épreintes (nom donné aux fèces de la Loutre) permettent aussi une identification assez sûre. La Loutre les dépose sur des rochers restant en dehors de l'eau ou sur des parapets de ponts, et bien souvent à la confluence des cours d'eau.

Le régime alimentaire de la Loutre se compose principalement de poisson mais également de grenouilles, écrevisses, petits rongeurs et même insectes. On ne répétera jamais assez que, dans le monde animal, un individu doit dépenser un minimum d'énergie pour se nourrir. C'est donc les poissons malades ou faibles qui constituent l'essentiel de son alimentation, un éboueur de rivière en quelque sorte. Ce sont également des poissons ou animaux sur-densitaires qui seront les mets de choix.

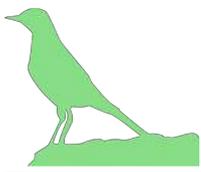
Vers 1900, la Loutre était un animal très commun en France, la population était estimée à environ 50 000 individus. En 1984, année noire pour cette espèce, sa population descend à quelques 500 individus. La principale cause de sa disparition fut le piégeage et le braconnage. Située en haut de la chaîne alimentaire, elle fut également une des plus touchées par la pollution des rivières. Dans l'Aude, la Loutre avait disparu depuis de nombreuses décennies, même si quelques témoignages de présences sporadiques furent signalés, notamment vers le Lauragais.

Et enfin depuis le début des années 90, les effectifs de la Loutre en France augmentent. Mais c'est surtout à partir de 2002 que sa remontée depuis la péninsule ibérique s'est accélérée. Elle a d'abord été mentionnée dans l'Ariège ainsi que dans les Pyrénées-Orientales. Ensuite c'est en 2007 qu'elle s'installe en haute vallée de l'Aude pour depuis coloniser une grande partie du département.

Les sites Natura 2000 de la Haute Vallée de l'Aude et celui du Bassin du Rébenty ont été, pendant quelques années, un réservoir de population qui a soutenu cette recolonisation. On ne peut que se féliciter de ce retour, car la Loutre, comme beaucoup d'espèces, contribue à la bonne santé des cours d'eau.



Aude Claire©



LE CRAVE À BEC ROUGE



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AUDE



Article rédigé par :

Yves Roullaud
Chargé d'études
LPO Aude



crave à bec rouge Espezel- R.Riolis©

Petit corvidé tout noir à l'exception de son bec et de ses pattes rouges, le « Crave » est souvent confondu avec son cousin proche le Chocard à bec jaune, que l'on peut observer parfois en grand nombre en haute montagne. Si le Crave à bec rouge fréquente lui aussi en groupes plus ou moins importants les zones d'altitude, on ne le trouve nicheur dans la ZPS Pays de Sault qu'en de rares sites rocheux des vallées de l'Aude et de la Boulzane. Inféodé pour son alimentation aux pâturages naturels à végétation rase, il se nourrit de graines et d'invertébrés glanés au sol.

Il n'est pas rare de le voir « démonter » de façon très énergique les bouses et les crottins des animaux domestiques à la recherche de la petite faune coprophage en s'activant sans relâche à transformer ces excréments odorants en véritable trésor agronomique. À sa façon, le Crave à bec rouge participe lui aussi à l'épandage de ces précieuses matières organiques.

Très sociable, les couples de Crave à bec rouge nichent parfois isolément mais le plus souvent en petites colonies, dans des anfractuosités ou grottes en falaise, les nichées pouvant compter jusqu'à 5 jeunes. Très certainement nettement plus nombreux par le passé, le Crave à bec rouge est aujourd'hui très rare sur la ZPS Pays de Sault, avec un nombre de couple estimé à seulement 10 - 25 couples, pour lesquelles aucun cas de reproduction n'a plus été observé au cours des 15 dernières années et, en dépit de sa longévité, cette espèce voit sa population diminuer progressivement.

La fermeture par embroussaillage de certaines zones de pâturage favorables à l'espèce et l'utilisation de certains vermifuges non sélectifs pour l'entomofaune coprophage* dans le traitement des animaux de loisir et d'élevage sont les principales explications connues à sa raréfaction.

S'il est considéré qu'il est parfois difficile de se passer de ces types de traitements, de bonnes pratiques d'utilisation permettent toutefois de limiter voire d'annuler leurs effets négatifs sur le milieu naturel. Pour ceci il convient notamment de traiter les animaux quand ils sont à l'intérieur pour éviter le « relargage » en milieu naturel d'excréments contenant des molécules encore actives.

* insectes se nourrissant d'excréments



M. Bourgeois©



Vaches gasconnes du Pays de Sault

LE BARBEAU MÉRIDIONAL



Article rédigé par :

Bruno Le Roux

Directeur de la
Fédération Aude Claire



Benjamin Adam©

Le barbeau méridional (*Barbus meridionalis*), de la famille des cyprinidés, est un poisson au corps trapu, de couleur brune sur le dos et blanche sur le ventre. Il se distingue de son cousin le barbeau fluviatile (*Barbus barbus*) par les larges tâches brunes et irrégulières qui ornent son dos et ses flancs et qui lui valent le surnom de barbeau truité, et par sa taille plus faible (longueur : 20 à 40 cm ; poids : 200 à 300 g). Il est muni de quatre barbillons sur le bord de la lèvre supérieure. Il vit dans les cours d'eau rapides et sinueux, situés entre 300 et 650 m d'altitude environ, à faible hauteur d'eau et avec des zones un peu plus profondes. Il a besoin, pour vivre, d'une eau fraîche, claire et bien oxygénée. Il se tient près des fonds sableux ou caillouteux, où il vit en bancs. En France, il est intimement lié au milieu méditerranéen : il serait présent dans l'Aude depuis au moins cinq millions d'années.

Le barbeau méridional vit dans des zones où les conditions, dues aux irrégularités pluviométriques et aux variations importantes des débits, sont difficiles. Il a donc adapté sa croissance et sa reproduction à ces conditions de vie, en fractionnant sa ponte et en étalant sa période de reproduction dans le temps : les différentes cohortes de juvéniles qui apparaissent de mai à octobre ont ainsi plus de chances pour survivre.

De plus, en période de sécheresse, il peut s'enfouir dans la vase des rivières ayant une nappe souterraine pour re-coloniser le milieu lorsque les conditions sont à nouveau favorables. Débarrassé temporairement de ses compétiteurs, il est capable de proliférer après les périodes de sécheresse.

D'autre part, dans les rivières méditerranéennes, il est fréquemment soumis aux crues, qui emportent tout sur leur passage, y compris les poissons. Adapté à ces phénomènes, lorsque la crue est terminée, il se met à proliférer, avec parfois plusieurs périodes de ponte dans l'année, parallèlement à la prolifération des invertébrés dont il se nourrit. Ce phénomène a maintes fois été observé dans les rivières méditerranéennes.



Aude Claire©

Alors que les jeunes individus consomment des végétaux, les adultes se nourrissent de petits animaux benthiques (vers, mollusques, larves d'insectes...), qu'ils recherchent grâce à une bouche conique, dirigée vers le bas, qui leur permet de fouiller le fond et de retourner les cailloux.

Les quatre barbillons situés sur le bord de la lèvre supérieure sont des organes tactiles et gustatifs. Grégaire, le barbeau méridional a une reproduction très semblable à celle du barbeau fluviatile et, comme beaucoup d'espèces de poissons, il migre lors de celle-ci. Au moment du frai, qui a lieu vers mai/juin et jusqu'en juillet pour les zones amonts, la femelle dépose, en eau peu profonde, de 3000 à 5000 œufs qui adhéreront sur les graviers et les pierres du fond. Leur développement s'effectue en dix à quinze jours.

Les barbeaux atteignent leur maturité sexuelle vers l'âge de trois ou quatre ans. Ils peuvent vivre jusqu'à l'âge de dix ou douze ans. Lorsqu'ils co-existent avec le barbeau fluviatile, ils peuvent s'hybrider avec lui, ce qui n'est pas le cas sur le Rébenty. Sa présence dans la partie basse du site de la haute vallée de l'Aude et du bassin de l'Aiguette, et dans la partie basse du Rébenty est très certainement influencée par les autres poissons, comme la truite fario.

Cette concurrence explique, en partie, que l'on ne retrouve l'espèce qu'en aval du cours d'eau et cantonnée aux principaux trous d'eau où les conditions de vie sont meilleures. La principale cause de cette présence en partie basse, est due à la faible altitude du site. La menace principale sur l'espèce dans les sites serait une pollution chimique du cours d'eau.



Des opérations de valorisation et d'aménagements ont lieu sur les différentes zones Natura 2000 des Pyrénées Audoises.

Voici un aperçu des dernières actions et de leurs enjeux pour la faune et la flore



RESTAURATION D'HABITATS A LAFAJOLLE

Un contrat Natura 2000 est en cours sur la commune de Lafajolle, son financement est pris en charge à 100 % sur des fonds Européens et de l'Etat. Ce projet, à l'initiative de la commune, est porté par le Conservatoire des Espaces Naturels de Languedoc Roussillon. L'objectif est de réhabiliter des espaces agro-pastoraux en déprise et plus particulièrement deux habitats Natura 2000 : les prairies de fauche de montagne et les pelouses sèches sur milieu calcaire. Ces espaces étaient historiquement ouverts, cultivés et pâturés. L'intervention sur ces milieux sera également bénéfique à de nombreuses espèces et notamment celles ciblées par Natura 2000 : l'Appolon, le petit Rhinolophe et la Pie grièche écorcheur.

Un troupeau de 20 brebis, et bientôt 10 chèvres de race pyrénéenne, pâture ces espaces : c'est essentiel pour la pérennité de l'action. Les travaux d'ouverture prévus et financés par le contrat Natura 2000 concernent une surface, de 3.5 hectares, située aux abords du village sur ses versants Est et Ouest.

Le Conseil Départemental de l'Aude, dans le cadre de sa politique Espaces Naturels Sensibles, intervient financièrement sur la création de la clôture pastorale. Cela permet de conforter la présence du troupeau sur ces terrains très pentus et c'est indispensable pour la réussite de ce projet de restauration du milieu.

Cette action partenariale permet d'améliorer le cadre de vie des habitants en réouvrant la perspective paysagère et en pérennisant la présence de l'éleveur sur le village : une bergerie est en cours de création. La fin des travaux, annoncée pour le printemps 2019, sera l'occasion d'une inauguration valorisant le travail collaboratif de tous les partenaires qui ont permis à cette action de voir le jour.



JP. Siblet©

La Pie grièche écorcheur



H. Puissavire©

L'Appolon



D. Sirugue©

Le Petit Rhinolophe



En 2018, deux documents d'objectifs de sites ont été mis à jour. Cela permet d'améliorer notre connaissance des espèces et des habitats afin de mieux les prendre en compte dans les actions mises en place.



LA MISE A JOUR DES DOCOB

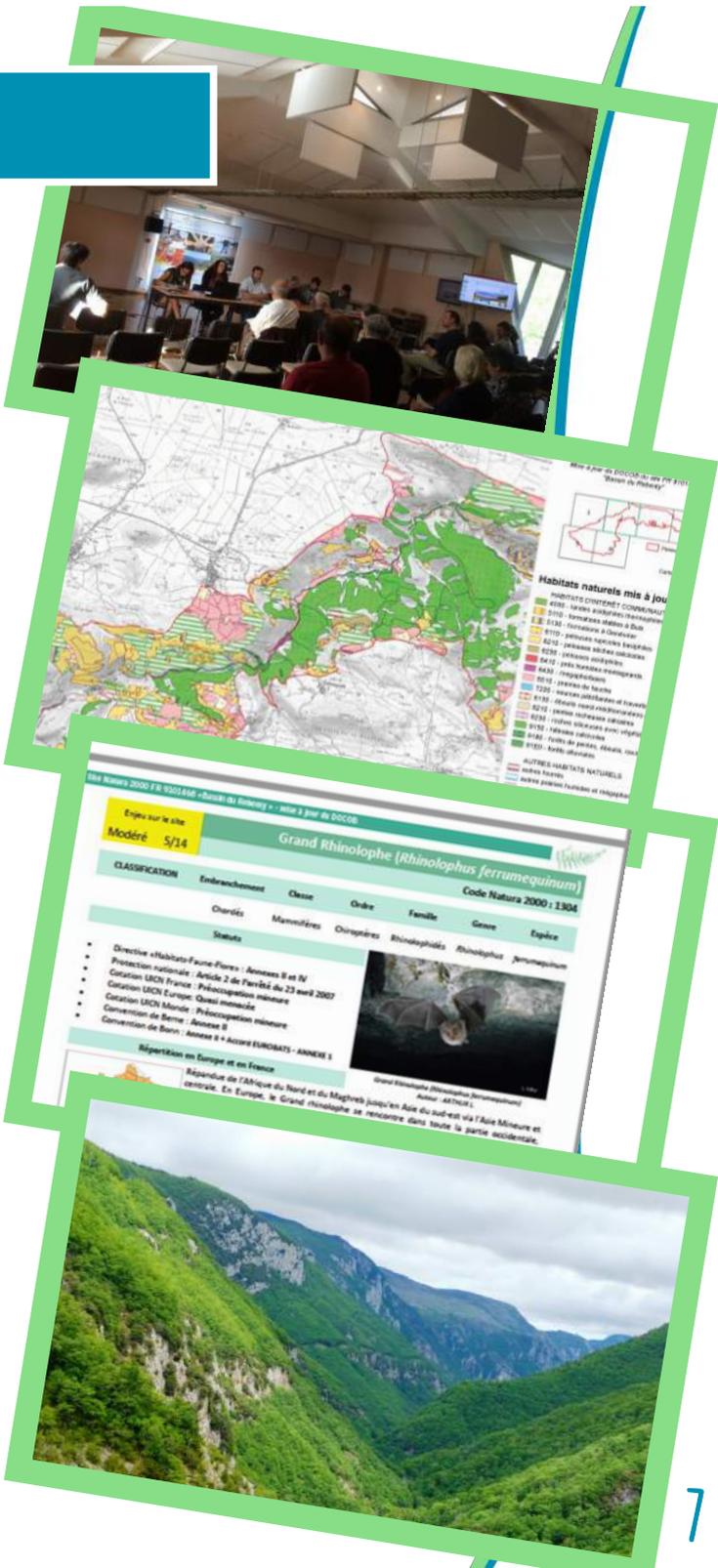
Comme prévu réglementairement, les Docob des sites "Bassin du Rebenty" et "Hauté Vallée de l'Aude, Bassin de l'Aiguette" ont été révisés. Les Ecologistes de l'Euzière et à la Fédération Aude Claire ont œuvré à cette mission en 2017 et sur le premier semestre de 2018. Une réunion de restitution au comité de suivi a eu lieu en juin 2018.

Ce travail a permis notamment de compléter la cartographie des habitats et d'en identifier de nouveaux. Un travail conséquent de cartographie a permis de compiler les données existantes et celles des nouveaux inventaires pour arriver à une cartographie harmonisée. Pour les espèces, le travail s'est basé sur les inventaires existants et réalisés depuis la première version des Docob.

L'ensemble des fiches espèces et fiches habitats sont désormais actualisées et l'on y retrouve des préconisations d'actions pour chacun. Ces données pourront être mobilisées lors de projets de gestion et prises en compte lors d'éventuels projets d'aménagements. Les documents issus de cette étude constitue une grande source d'information sur la riche biodiversité du territoire.

Les deux rapports d'étude ainsi que les atlas cartographiques sont consultables et téléchargeables sur <http://www.occitanie.developpement-durable.gouv.fr/les-documents-d-objectifs-docob-valides>

La prochaine étape c'est tout d'abord un bilan des actions réalisés depuis le lancement de l'animation des sites et la mise à jour des fiches action à partir de ce nouvel état des lieux.





ZPS: Zone de Protection Spéciale
 ZSC: Zone Spéciale de Conservation
 DOCOB: Document d'Objectif

CONTACT ANIMATION

Élise LABYE
 Chargée de mission
 04 68 20 81 68
 07 85 17 26 97
 elise.labye@pyreneesaudois.fr



POUR ALLER PLUS LOIN SUR INTERNET :

- 
 DREAL occitanie
 Ecologie / Biodiversité /
 Espace / Natura 2000
- 
 Chambre d'Agriculture
 de l'Aude
 Territoire / Natura 2000
- 
 LPO Aude
 Découvrir nos actions /
 Patrimoine / Natura 2000
- 
 Fédération
 Aude Claire
 Biodiversité

- 
UNE FORMATION POUR LE PUBLIC FORESTIER
 Au printemps 2018 pour sensibiliser et accompagner au mieux les signataires de la Charte dans la réalisation de leurs engagements
- 
UN SITE WEB POUR NOS 3 SITES NATURA 2000
 Un site internet dédié à Natura 2000 en Pyrénées Audoises sur pyreneesaudois.n2000.fr
- 
LE COMITE DE PILOTAGE DU PAEC, LE 20 DÉCEMBRE 2018
 Le Projet Agroenvironnemental et Climatique arrive à son terme. Le bilan de la contractualisation des agriculteurs sera présenté
- 
LE COMITE DE SUIVI DES SITES AURA LIEU EN MARS
 Comme chaque année, le comité se réunit pour faire le bilan des actions réalisées et celles à venir

